

# Restauration de sols vivants au Domaine Léon Barral

## Les objectifs

Restaurer les capacités naturelles d'absorption et de rétention d'eau des sols du domaine, afin d'améliorer l'acidité du raisin, et donc la qualité gustative du vin, et la résistance des vignes aux canicules, aux sécheresses et aux maladies.

## Adaptation aux aléas :



Réduction de  
l'érosion des sols



Meilleure résistance  
à la sécheresse



Réduction du risque  
d'inondation par ruissellement

## Porteur du projet

Domaine viticole Léon Barral  
Cabrerolles (34)



Crédits : David Puech

## Ecosystème concerné

Agricole

### Type de SfN\*

Restauration des sols, polyculture-élevage, couverts végétaux...

### Calendrier

- 1992 1<sup>ers</sup> pâturages (chevaux)
- 1993 Reprise du domaine en AB
- 1995 **Sécheresse permettant le constat du lien entre perméabilité du sol et qualité du vin**
- 1996 Essai du pâturage avec chèvres et moutons
- 1998 Expérimentation du non-labour
- 2000 1<sup>er</sup> essai du pâturage bovin dans les vignes
- 2004 Découverte du BRF et du rolofaca
- 2006 Achat de cochons gascons
- 2008 Plantation de cépages autochtones et tardifs comme le Terret et le Servant
- 2010 Construction d'une cave voûtée en schiste maçonnée à la chaux
- 2012 Plantation de 6500 arbres autour des vignes
- 2022 Fabrication d'un rolofaca en forme de pied de vache

### Budget

Coûts complets TTC :

**BRF** 15 000€ / ha / 3-4 ans

**Rolofaca** 1500-5000€ pièce

**Prairies** 11 000€ / ha restauré

Financement : **100%** Autofinancement

## Actions mises en œuvre

### VOLET TECHNIQUE

- Passage en agriculture biologique
- Arrêt progressif du travail du sol (labour croisé pour éviter le ruissellement et depuis 2000 non-labour)
- Restauration des couverts végétaux naturels (semis au départ - années 90 - et végétation spontanée depuis)
- Adaptation des engins agricoles (tracteurs à chenilles tassant moins le sol, rolofaca couchant l'herbe sans la couper et interceps)
- Epandage de BRF tous les 3-4 ans (matière organique végétale non compostée qui améliore et protège le sol, retient, absorbe et ralentit l'eau)
- Mise en place de pâturage dans les vignes en hiver : entretien annuel de la végétation, prétaillage des vignes et complexification du sol par un troupeau de vache, car l'urine et la bouse, contrairement au fumier, ne sont jamais mélangés.
- Restauration de prairies pour le pâturage en été avec apport ponctuel de fumier pour relancer la végétation sur les anciennes parcelles de vignes
- Restauration des bois par pâturage en été qui réouvre le milieu par abroustissement de la végétation (savane) tout en réduisant le risque incendie (coupure de combustible)

### VOLET STRATEGIQUE

- Changement de stratégie commerciale : amélioration de la qualité du vin et réduction du litrage, permettant une augmentation des prix.

### VOLET DIFFUSION

- Accueil de stagiaires, visites de terrain avec des vignerons et autres professionnels, enregistrement de podcasts, etc.

## Bilan de l'action

28

ha de vignes

46

ha de pâturage (prairies, landes, bois)

30

ans d'expérience

Le domaine Léon Barral exploite aujourd'hui 28 ha de vignes, sans aucun labour ni engrais industriel, et presque sans aucun traitement (sauf soufre et cuivre très ponctuellement et à doses homéopathiques). 60 vaches y pâturent tous les hivers. Ce système de polyculture-élevage biologique, en place depuis 2000, est économiquement viable depuis 20 ans.

### Difficultés rencontrées

- Le domaine se trouve sur des sols de schiste naturellement très pauvres, dont la restauration demande plus de temps (au moins 20-30 ans) et un apport plus régulier de matière organique (BRF). L'arrêt du labour a ainsi engendré la perte définitive de 50% de rendement (compensée par l'amélioration de la qualité du vin).
- L'épandage du BRF demande d'importants moyens matériels et humains, notamment pour le tri des déchets plastiques qu'il contient. Le BRF déjà trié est cher et difficile à trouver.
- L'activité de polyculture-élevage implique une présence permanente auprès des animaux et n'est pas facilitée localement par la difficulté à se faire prêter ou à acheter des pâtures, ainsi que par le très faible montant des primes pour l'élevage hors zone de montagne.
- Le temps passé à concevoir, fabriquer et améliorer les prototypes (comme le rolofaca).

### Facteurs Clés de Succès

- La sincérité historique du domaine dans sa démarche, ainsi que l'originalité et la rareté des vins obtenus, ont permis de justifier une augmentation des prix de vente des bouteilles et de fidéliser une clientèle de cavistes et de distributeurs locaux et internationaux, qui lui assurent aujourd'hui des revenus stables.

### Suivi du projet

L'observation quotidienne des vignes et certaines mesures réalisées au cours de la vinification permettent de vérifier les effets des actions mises en place. Ces actions, observations et mesures sont en outre consignées dans un cahier de suivi, ce qui permet aussi une évaluation statistique des résultats obtenus au fil des années.

### Partenaires associés

Jean-Luc Barral (frère), mécanicien et gérant de St-Chamond GEVARM (tracteurs à chenilles) depuis 2006.

### Conseils à donner et écueils à éviter

- Changer de marché face au changement climatique :** « N'irrigue pas, garde tes meilleures vignes, fais moins de vin et vends-le un peu plus cher, et commence à regarder, avec cette sécheresse, s'il n'y a pas une autre culture à faire »
- Toujours être dans une démarche d'apprentissage (lectures, échanges avec pairs, suivi de ses actions...) pour ne pas reproduire ses erreurs
- Réparer ses vieux engins agricoles plutôt que d'en acheter des neufs (qui coûtent et consomment plus) et reporter ce budget sur l'apport de matière organique
- Ne pas replanter tout de suite après l'arrachage d'une vigne pour laisser le sol se régénérer (au moins 7 ans)
- Ne pas tondre (perte de matière organique) ni semer (ravinement, épisodes cévenols) les couverts végétaux : préférer le rolofaca et le pâturage sur des couverts spontanés
- « A faire du pâturage, il vaut mieux le faire avec des vaches, c'est l'animal le plus efficace. Et surtout, que les animaux soient habitués à la clôture électrique et pas vermifugés ! »

### Perspectives

Didier Barral continue aujourd'hui d'adapter la gestion de son domaine aux résultats qu'il observe et à l'évolution du climat. Il envisage aussi de développer d'autres modes de polyculture-élevage à l'avenir pour augmenter le taux de calcium dans les sols.

Vos ressources  
régionales :



Contact du porteur de projet

BARRAL Didier  
[martinebarral@outlook.fr](mailto:martinebarral@outlook.fr)

Votre contact en Occitanie  
Animation régionale ARTISAN  
[contact@arb-occitanie.fr](mailto:contact@arb-occitanie.fr)

